

## **LES LUMIÈRES DE LA SCIENCE**

Paris ! Capitale des arts ? peut-être. Capitale de la mode ? on le dit. Capitale du tourisme ? sans conteste.

Mais à coup sûr, capitale du cinéma ! Il y a plus d'écrans de cinéma à Paris que de jours dans l'année. Chaque semaine quelque trois cents films, qui se sont invités du monde entier, font rire, pleurer ou réfléchir le bon peuple de Paris.

Il y eut une période, quand j'étais étudiant, où j'allais au cinéma tous les jours. Lynch, Chaplin, Kubrick, Almodovar, Tarkowski, Welles, Wong, Mizoguchi, Bresson, Lang... Je pourrais prolonger jusqu'à saturation la liste des auteurs qui me faisaient rêver. Je laissais souvent la chance guider mes choix, décidant au dernier moment d'aller voir tel ou tel film, puis courant à travers les rues de Paris pour ne pas rater le début de la séance.

Le hasard faisait souvent bien les choses; je me souviens de ma fierté le jour où j'ai reconnu dans *Talons Aiguilles* une allusion explicite au Bergman qu'un sort bienveillant m'avait emmené voir le matin même !

Après les salles de cinéma, ce sont les salles de concert qui m'ont fait courir, puis les salles de séminaires de mathématique — il a bien fallu se remettre au travail. Mais l'émotion est restée intacte : chaque fois que je prends place dans une salle de cinéma, que les lumières de la salle s'éteignent pour faire place à celles du film, c'est un moment magique.

Le hasard a bien fait les choses pour moi, dans mes choix mathématiques aussi, pendant et après ma thèse, à Paris puis à Lyon. Je suis tombé sur des problèmes passionnants qui m'ont tenu en éveil pendant bien des nuits grises, et j'ai rencontré des collaborateurs extraordinaires. Je me souviens de ma fierté le jour où j'ai reconnu dans le problème que j'attaquais avec un collaborateur italien (une estimation de la production d'entropie dans l'équation de Boltzmann) un lien inattendu avec un autre problème (de physique des plasmas) qu'un sort bienveillant m'avait conduit à étudier quelques mois auparavant... Ceci allait être mon premier résultat important, l'une des clés qui m'ont permis plus tard de décrocher la Médaille Fields.

Aujourd'hui, ma médaille en poche, c'est ma mission de faire rêver, en racontant la grande aventure de la science. Dans mes conférences publiques je mets en scène les aventures de Poincaré, Newton, Landau, Kepler, Nash, Einstein, Riemann, Laplace, Boltzmann, Galois et tant d'autres scientifiques exceptionnels qui se sont battus pour l'honneur de l'humanité contre des problèmes rebelles.

Mais quand la science se retrouve au cinéma, quand l'image animée accompagne la narration, c'est encore plus passionnant !

Dans les films scientifiques sélectionnés cette année pour vous par le festival Pariscience, vous retrouverez tous les ingrédients qui vous font aimer le cinéma (car tout le monde aime le cinéma), et tous les ingrédients qui vous font aimer la science (car tout le monde peut aimer la science, quand elle est bien racontée). Vous serez touchés par des images, des situations, des personnages, des rebondissements et des imprévus, tissant la trame du merveilleux spectacle, grandiose et modeste, implacable et émouvant, passé et actuel, de la science, au cœur même de notre société.

Alors à vous de jouer : choisissez votre programme (sans oublier d'accorder une part importante au hasard), installez-vous, calez-vous confortablement dans votre fauteuil, savourez l'extinction des feux, et laissez le charme agir.

Cédric Villani

Professeur de l'Université de Lyon, Directeur de l'Institut Henri Poincaré

Médaille Fields 2010 et Président du Jury Pariscience 2011